

Ainsi, Orsel, par ses savantes études, par ses convictions sur le rôle moral de la peinture, par son amour de l'idéal, s'est élevé à un rang exceptionnel parmi les artistes du dix-neuvième siècle.

Pour nous, Lyonnais, il a d'autres titres : il se place auprès de Bonnefond et de Vibert dans les conseils qui ont amené les réformes dans l'enseignement de l'Ecole de dessin. C'est, en effet, en se réunissant et se voyant à Rome que déjà les trois amis discutaient quelles étaient les véritables conditions de l'art, et parlaient de cette Ecole où Orsel et Bonnefond avaient été initiés à la peinture. Puis, lorsque Bonnefond eût été appelé à la direction de l'école, lorsque Vibert eût accepté d'alléger, pour son ami le fardeau de cette charge, ils n'ont pas cessé l'un et l'autre d'être en correspondance avec Orsel, dont ils connaissaient l'amour patriotique, et ils l'ont sollicité de participer, par ses avis, au grand travail de réforme qu'ils tentaient.

*Bonnefond* (1) (Claude), né à la Croix-Rousse, le 7 germinal an IV, mort à Lyon le 27 juin 1860; membre de l'Académie de Lyon.

Qui sait dans quelle proportion Orsel a contribué à modifier la manière de Bonnefond !

Quant à ce changement de manière, il est daté par les tableaux eux-mêmes du maître ; et, Dieu merci, le musée lyonnais en a un assez grand nombre pour que les dates parlent.

La *Chambre à louer* est de 1821 ; l'*Officier grec blessé* est signé de Rome, 1826 ; la *Cérémonie de l'eau sainte* est signée de Rome, 1830 ; le *Vœu à la Madone* est de 1835.

(1) *Eloge historique*, par M. Martin-Daussigny ; *Histoire monumentale de Lyon*, par Monfalcon, IV. 157.